

AVIS

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25 ts. Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc. et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit: L'Echo de Montmagny P.Q.

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independant, Religieux, Agricole et Littéraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

ABONNEMENTS

Un an, compté de Montmagny, - \$0.50 6 mois.....30cts Provinces et pays étrangers..... \$ 1.00 6 mois..... 60cts 3 "..... 35cts Strictement payable d'avance.

ANNONCES

1ère Ins. 10cts. ligne insertion subséquente 5cts la ligne.

Vin Morin Creso-Phates

Est le grand remède de jour pour toutes les maladies des poumons ou des voies respiratoires. Prenez-le pour la toux, rhume, grippe, bronchite, asthme et consommation.

BROMA PUISSANT TONIQUE

Reconstituant du sang et des nerfs qui donne force, vigueur et santé aux personnes faibles et pâles, aux convalescents relevant de maladie.

C'est un tonique stimulant et digestif qui guérit la Faiblesse, l'Anémie, Chlorose, Tuberculose, Consommation, Épuisement nerveux, Dyspepsie, maladies de l'estomac, du Foie et des Reins. Il est très recommandé chez les convalescents et surtout chez les femmes relevant de maladie. Ce remède tonique composé de principaux médicaments fortifiants et reconstituants est agréable au goût et peut être pris indifféremment par les hommes, les femmes et les enfants avec un grand avantage. Ce remède ne nécessite aucun travail de l'estomac pour être absorbé. C'est un composé de phosphates, de bœuf peptonisé, etc., qui passent dans le sang aussitôt pris et par conséquent agissent beaucoup plus promptement qu'un très grand nombre de médecines recommandées contre la faiblesse et la consommation et qui exigent toute une digestion pour être absorbées. Un grand nombre de médecins prescrivent tous les jours le BROMA dans leur pratique et s'en trouvent très bien. Tous ceux qui en ont fait usage déclarent que c'est le meilleur tonique connu.

Le BROMA guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés, nerveux et dyspeptiques.

Le BROMA guérit les jeunes filles ou femmes pâles, faibles, anémiques, nerveuses, dyspeptiques et portées à la constipation.

Le BROMA guérit les jeunes enfants faibles, anémiques avec perte d'appétit, scrofuleux, rachitiques.

La vie d'un homme qui bat au moulin

Est une de celles qui sont les plus exposées aux températures variables et inclementes

Il devient aisément la proie de la maladie—Un des résultats naturels, c'est le rhumatisme—Quelqu'un qui a souffert pendant plus de neuf ans, raconte son histoire.

De "l'Intelligencer" de Belleville, Ont.

Il est douteux qu'il y ait une existence humaine plus misérable et plus destructive de la constitution que celle menée par un homme qui bat au moulin. Constantement exposé aux pluies et aux orages de la saison d'automne, compliqué de la poussière produite par le battage, il est une proie facile pour la maladie. M. Jos. A. Davis, un citoyen de Wicklow, comté de Hasting, a suivi la machine à battre pendant quelques mois tous les automnes. Depuis huit ou neuf ans il fut sujet à des attaques de rhumatisme inflammatoire. La maladie apparaissait ordinairement en automne et durait une partie de l'hiver, ne causant pas de bien grandes souffrances, mais beaucoup de trouble et de gêne. M. Davis eut sa plus sérieuse attaque en 1893. La maladie se manifesta par l'inflammation de la main droite, et en moins de vingt-quatre heures, le système tout entier était envahi: les jambes étaient démesurément enflées, à telle point que les jointures, les articulations disparaissaient complètement. L'accès dura dix mois pendant lesquels M. Davis fut incapable de revêtir ses habits, et les souffrances qu'il endura sont impossibles à décrire. Médecins sur médecins furent appelés, mais sans résultats. On essaya alors des remèdes brevetés, mais égale-

ment sans succès.

"Je ne puis dire, dit M. Davis, combien d'argent a été dépensé en médecins et en remèdes, mais je sais que ça s'élève à une somme considérable; et j'aurais volontiers sacrifié ma ferme pour obtenir le soulagement des terribles souffrances que j'endurais. Toutes les dépenses que je faisais semblaient ne me rien rapporter et je commençais à désespérer. Sous l'empire de cette pensée, me conformant au conseil d'un ami, je commençai à faire usage des Pilules Roses du Dr Williams. Les six premières boîtes parurent ne produire aucun bien et je fus bien près de me laisser aller au découragement. Je pensais, toutefois, que vu la nature de mon mal, je n'avais pas persisté assez longtemps dans l'emploi des pilules. J'en achetai donc trois nouvelles boîtes et après les avoir prises, je constatai une grande amélioration, et le mieux s'accrut de jour en jour. Je continuai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams et après en avoir dépensé dix-huit boîtes, mon mal était entièrement disparu, et je me sentais dans toute la vigueur de la jeunesse. Je crois également, que la guérison est permanente, parceque, depuis, je n'ai jamais su ce que c'était que des douleurs rhumatismales."

On peut voir par là que les Pilules Roses du Dr Williams ont délivré M. Davis des atroces douleurs du rhumatisme et ça au prix d'une bien petite dépense comparative, après que les médecins et leurs remèdes furent impuissants à lui apporter même un léger soulagement. Il est oiseux de dire que si on essaie de bonne foi les Pilules Roses du Dr Williams, on est sûr qu'elles apporteront le soulagement et la guérison. Chaque boîte de Pilules véritables, porte la marque de commerce sur l'enveloppe qui l'entourne, et le consommateur peut, par ce moyen, éviter qu'on lui impose des imitations. Vendues par tous les détaillants à 50 cts la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Dans les hopitaux

L'expérimentation faite dans les hôpitaux a démontré que le BAUME RHUMAL est supérieur à tous les médicaments employés jusqu'à ce jour pour le traitement de la guérison de rhume, toux bronchites et les affections de la gorge et des poumons.

Un Epoux Timide

Un jeune homme qui était très timide dans sa jeunesse, mais qui l'est après plusieurs années de mariage, raconte à un journal l'horrible situation dans laquelle il s'est trouvé le soir de son mariage.

"J'étais, dit-il le garçon le plus timide qu'il y eût à l'époque des Alleghenies. Je n'osais regarder une jeune fille, encore moins lui adresser la parole; mais cela ne m'empêchait point d'être tellement amoureux d'une douce et gentille fille du voisinage. Les parents des deux côtés furent enchantés du mariage. J'étais un garçon maladroit gauche, d'environ dix-neuf ans; elle était raffinée, aimable et avait fait son éducation en ville, et elle était de beaucoup supérieure à moi sous le rapport de la culture. J'eus à fixer le jour du mariage et je l'éloignai le plus possible. Quand le temps approcha, j'avais des sueurs froides et des frissons quand je pensais à la terrible épreuve qu'il me faudrait subir. Mais le grand jour vint et je passai par les formes du programme à demi étourdi, confus, comme un pantin à qui on tire la ficelle. Les invités commencèrent à se retirer et mes cheveux se dressèrent. J'avais envie de prendre les bois ou d'aller me coucher dans la grange; je pensai même à partir pour l'Ouest et ne jamais revenir. J'aimais Sallie; je l'aimais plus fort qu'un mulet ne peut frapper du pied; mais penser à l'épreuve qui approchait! Oh non, je ne pouvais pas!"

"Enfin, tout le monde était parti, la mariée s'était retirée, la famille s'était couchée, et je restai seul avec le vieux papa.

"—John, me dit-il, vous pouvez prendre cette chandelle; vous trouverez la chambre droit au-dessus. Bonsoir, John, et que le bon Dieu ait pitié de votre âme!"

"Et avec un malin clin d'œil il sortit. Quand je l'entendis fermer sa porte, je me levai en trébuchant et saisis la chandelle d'une main nerveuse. L'épouvantable réalité était là, il n'y avait pas moyen de l'éviter, et pourtant j'hésitai à subir mon sort comme un homme. C'était horrible. Mais il me vint une heureuse idée. Je gravis les degrés de l'escalier bravement et m'assurai de la position de la chambre nuptiale. Je serai mort avant que je me fusse déshabillé dans cette sainte chambre où m'attendait une tremblante jeune fille. Je me décidai alors à me déshabiller, puis à éteindre la chandelle, avant d'entrer: l'obscurité atténuerait au moins l'horreur de ma position. Ce fut vite fait, le terrible moment était venu. Mettant mes vêtements sur mon bras, saisissant la poignée de la porte d'une main nerveuse, je soufflai la chandelle, ouvris et entrai dans la chambre. Mais je m'arrêtai au premier pas, incapable de ceculer ni d'avancer. Jugez donc: devant un bon feu flamboyant, avec une chandelle qui brûlait sur la toilette, la ravissante mariée était assise, entourée des six filles d'honneur!"

Annoncez dans l'ECHO DE MONTMAGNY.

La Vigueur des Cheveux d'AYER. Rend aux cheveux leur couleur naturelle, et les empêche aussi de tomber. Mrs. H. F. Fenwick, Digby, N. S., dit: "Il y a un peu plus de deux ans, mes cheveux commencèrent à grisonner et à tomber. Après avoir employé une bouteille de la Vigueur des cheveux d'Ayer mes cheveux reprirent leur couleur primitive et cessèrent de tomber. Ça et là une application a depuis conservé ma chevelure en bonne condition." — Mrs. H. F. FENWICK, Digby, N. S. "J'ai employé la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pendant trois ans, et elle a rendu la couleur naturelle à mes cheveux qui grisonnaient rapidement." — H. W. HASELHORFF, Paterson, N. J.

La Vigueur DES CHEVEUX d'AYER. Préparée par le Dr. J. C. AYER & Co., Lowell, Mass., U. S. A. Les Pilules d'Ayer guérissent les Migraines.

Un odieux scandale

Sous ce titre nous faisons part à nos lecteurs d'un exploit abominable d'un membre de la police secrète de Pinkerton.

Un catholique était en prison à Crystal Falls, accusé de meurtre. Le détective en question s'habille en prêtre, se présente à la prison, voit le prisonnier et l'engage à se confesser.

Le malheureux, croyant avoir affaire à un véritable prêtre de Jésus-Christ, avoue son crime.

Il est difficile d'imaginer un forfait plus atroce que le fait de ce limier sacrilège.

C'est la deuxième fois que pareil crime se produit. Il y a un an, un sous-shérif obtenait de la même manière de la part d'un accusé l'aveu d'un crime. On espérait, dit le "Columbian," que l'indignation universelle que ce sacrilège souleva, empêcherait la répétition d'un pareil forfait. Malheureusement il n'en est rien.

Notre confrère demande que le châtiement du coupable soit exemplaire.

Les journaux catholiques des Etats-Unis ont vertement protesté contre une telle abomination.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos clients. FEU Pompes à Incendies, Seaux Chimiees, Echelles, etc. Spécialités: L'Equipe complet des Incendies. JOHN MARTIN SONS & CO., 47 Rue St. Paul, Montreal.

MEUBLES ET MATELAS. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 sets de chambre à coucher, nous avons tout ce qu'il faut. RENAUD KING & PATTERSON, 60 & 62 Rue Craig, Montreal.

PAPETERIES ENVELOPES ETC. Imprimerie, Livre de livres, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livre de comptabilité, etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO., 1135 Rue Notre Dame, Montreal.

PATENTS PROMPTLY PROCURED. In Canada and all countries. FETHERSTONHAUGH & CO., Canada Life Building, St. James St., Montreal. Write or call for particulars.

PIANOS. Chickering, Heintzman, New-combs, etc. en gros et en détail. Pianos neufs de \$200.00. Pianos second main de \$80.00. Comp. C. W. LINDSAY, 230 Rue Ste. Catherine, Montreal. Ecrivez pour Catalogue. Agents demandés.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC ST-JEAN. Excursion de Cultivateurs.

De toutes les parties de la Province au Lac St-JEAN, et à l'établissement des Trappistes à Mistassini.

Depart de Québec 8.40 A. M. Samedi le 18 Septembre 1897.

Prix du passage de Québec à Roberval et retour: \$2.50 première classe, \$1.50 seconde classe.

Les billets seront bons pour revenir jusqu'au 18 octobre.

Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi, ou autres allant examiner les terres, et que sur présentation de certificats de leurs curés à la gare de Québec.

Pour autres renseignements s'adresser à René Dupont, agent de colonisation, Québec, pour le district de Québec, et à M. L. E. Carufel, No. 1546 rue Notre-Dame Montréal, pour le district de Montréal.

J.-G. SCOTT, Sec. et Gérant. ALEX. HARDY, Agent général des Passagers.

No. 81. COUR SUPÉRIEURE Montmagny.

Acte des Cessions de Biens L. LALIBERTÉ,

Requérant.

ANSELME TBLBOT, Failli.

AUX CREANCIERS du FAILLI

AVIS est par le présent donné qu'en vertu d'un jugement de l'honorable juge Pelletier, en date du six septembre courant, une assemblée des dits créanciers du dit failli aura lieu au greffe de la Cour Supérieure, à Montmagny, samedi, le 18ème jour de septembre courant, à dix heures avant-midi, pour donner leur avis à la nomination du curateur et d'un ou plusieurs inspecteurs dans cette affaire.

BENDIRK & BEAUBIEN, Protonotaires, C. S. P.-AUG. CHOQUETTE, Proc. R. quera t.

SEPTEMBRE

BROUILLARD

J'ai vu monter vers les sommets Le brouillard qui couvrait la plaine. Il envahit l'espérance, Ses bois, ses troupeaux, ses chalets.

Alors la cime grandiose S'enveloppa de ce linceul, Et le nuage régna seul Sur le glacier gris et morose.

Adieu donc l'or et le soleil Dont rayonnait le passage! On eût dit que le pâturage S'endormait d'un triste sommeil.

Et songeant aux flots de lumière Que l'astre, toujours radieux, Versait pourtant du haut des cieux, Comme pour sourire à la terre.

Je me disais: "Quand sur nos pas Nous voyons s'étendre des ombres, Nos tristesses, nos heures sombres, Tous nos brouillards viennent d'en bas."

MAURICE LABOR.

En dernier ressort

Salem, Mass., 13 Sept. 1894.

Roy & Boire Drug Co.

Messieurs:—Depuis deux ans que j'avais un bien mauvais rhume et après avoir été soigné par plusieurs médecins sans résultat je ne pris que deux bouteilles de MENTHOL COUGH SYRUP. Je suis complètement guéri. Je le recommande au public.

Delle Beaulieu, 30 1-2 rue Perkin

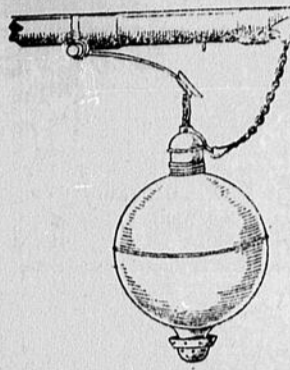
A ce bureau toutes sortes d'impressions.

Abonnez-vous à L'ECHO DE MONTMAGNY.

HEURES DE BUREAU: 8 hrs A. M.  
à 9 hrs P. M.

**Dr. A. Lantier,**  
DENTISTE  
50 Rue Couillard, vis-à-vis  
la Maison Livernois, Québec.  
Téléphone: 711  
ON ADMINISTRE LE GAZ  
VÉGÉTAL.

### L'Extincteur Automatique



Extincteur Automatique avec déon-  
tation et signal d'alarme

Tout établissement protégé par cet ex-  
tincteur peut être considéré comme pré-  
servé de tout danger. Supposons une  
usine, fabrique, maison, institution, etc.,  
le feu se déclare, après quelques secon-  
des la température atteint 150 degrés de  
chaleur, l'anneau fusible se rompt, la ga-  
chette du pistolet, soulagée de son poids,  
frappe la cartouche, produit une forte  
explosion et donne l'alarme. Quant à  
l'extincteur, il fonctionne par suite de  
son propre poids et lance les jets dans  
toutes les directions.

Le foyer de l'incendie se trouvant révé-  
lé au début, pour peu que l'on arrive avec  
un petit extincteur Durand, il est facile  
d'achever le travail d'extinction, si tout  
n'est pas complètement éteint, car, par  
suite de la présence des gaz ammonia-  
caux et du liquide répandu, le feu ne peut  
plus avoir aucune intensité.

A. E. MICHON,  
Agent Montmagny.

**Docteur F.-S. Caron,**  
Gradué de  
L'UNIVERSITÉ LAVAL,  
ST-EUGÈNE, Comté de l'Islet.  
1er Mai 97

**GEO. W. PION,**  
NOTAIRE et Agent d'ASSURANCE

Gradué de l'Université-Laval

MONTMAGNY

Une attention spéciale sera portée  
aux règlements de Successions, Prêts  
d'argent. Consultations gratuites.

BUREAU: Rue Saint-Louis.

MONTMAGNY, 15 Septembre 1897.

### BULLES DE SAVON.

Un jour qu'ayant l'esprit moqueur  
J'en voulais à monsieur mon cœur,

Je lui criai, sans préambules:  
Vous n'êtes qu'un souffleur de bulles!

De même que font les bêtes  
Avec des pipeaux recourbés,

Vous soufflez, pour je ne sais quelles,  
Des globes aux tons d'étincelles.

...Et vos bulles sont des amours:  
Vous en gonflez, gonflez toujours.

Sans voir l'inutile tristesse  
Que ce manège-là vous laisse:

Car, malgré tout votre grand soin,  
Le vent qui les emporte au loin,

Les brisant toutes avant l'heure,  
Inévitablement vous leurre.

Puis je me tus, tout simplement,  
Ayant fini mon boniment.

Monsieur mon cœur reprit: Peut-être,  
N'avez-vous pas tort, ô mon maître;

Les amours naissent, puis s'en vont,  
Comme des bulles de savon.....

Mais elles brillent; je les aime,  
Et je continuerai quand même;

Car, si bref soit-il, le moment  
De leur existence est charmant.

Elles s'éteignent; mais qu'importe  
La fureur du vent qui les porte?

Un peu plus tôt, un peu plus tard,  
Elles tomberont au hasard:

Puisque leur destin les fit telles  
Qu'il n'en fut jamais d'immortelles.

—Or, m'ayant si bien répondu,  
Mon cœur me laissa confondu.

Puis, gonfla d'autres bulles rondes,  
Rouges et violettes et blondes.

De même que font les bêtes  
Avec des pipeaux recourbés.

JOSEPH MELANÇON.

## LE "JOURNAL D'AGRICULTURE

Notre excellent confrère, *Le  
Pionnier* de Sherbrook, écrit ce qui  
suit dans son numéro du 10 cou-  
rant:

"L'ECHO DE MONTMAGNY sem-  
ble vouloir entreprendre de faire le  
procès du "Journal d'Agriculture"  
et notre confrère tombe, à ce sujet,  
dans les plus injustes exagérations...  
On peut différer sur l'étendue  
du bien accompli par le "Journal";  
on peut prétendre qu'il est suscep-  
tible d'améliorations; on peut, tout en  
restant dans le vrai, affirmer que sa  
rédaction pourrait revêtir un cachet  
plus populaire et plus pratique; mais  
affirmer que c'est une publication  
inutile, c'est porter un faux juge-  
ment, c'est méconnaître des services  
réels et décrier une bonne œuvre."

Eh bien! là, qu'avons-nous dit  
de plus que vient d'en écrire *Le  
Pionnier* sur le compte du *Journal  
d'Agriculture*? Comme notre con-  
frère de Sherbrook, nous préten-  
dons que le *Journal d'Agriculture* a  
besoin d'améliorations; oui, cer-  
tes, il a besoin de profondes, de  
radicales améliorations. Nous som-  
mes donc parfaitement d'accord sur  
ce point important.

*Le Pionnier* ajoute que la rédac-  
tion du *Journal* pourrait revêtir un  
cachet plus populaire, plus pratique.  
Mais, c'est mot à mot, ce que  
nous avons écrit. La rédaction du  
*Journal d'Agriculture* vise à satis-  
faire un groupe de spécialistes qui  
font de l'agriculture en amateurs,  
gentlemen qui ont le temps de di-  
gérer, de s'assimiler les savantes  
dissertations dont sont couvertes  
ses colonnes. Mais nous soutenons  
que ce journal, tel qu'il est, n'ar-  
rive pas au but qu'il devrait at-  
teindre, et toute chose qui manque  
sa fin est une anomalie qui n'a  
pas sa raison d'exister.

Nous connaissons, ici, autour  
de nous, bon nombre de cultiva-  
teurs qui reçoivent le *Journal d'A-  
griculture* et qui ne le lisent pas.  
Nous ne voulons pas dire que ces  
gens ont raison, mais le plus cou-  
pable est certainement le journal  
qui ne les intéresse pas.

*Le Pionnier* nous raconte sérieu-  
sement qu'il connaît une foule de  
familles dont les enfants ont pu  
conserver ce qu'ils avaient appris  
à l'école en ayant cette occasion  
unique de lire et d'apprendre.

Nous trouvons bien naïve cette  
affirmation de notre grave confrère  
et nous lui répondrons en lui  
renvoyant cette phrase peu chari-  
table qu'il écrit gratuitement à  
notre intention: quand on veut  
sincèrement accomplir le bien et  
servir le véritable progrès, on com-  
mence par se baser sur la justice  
et la vérité.

Nous plaignons cordialement  
ces enfants, dont parle *Le Pionnier*  
qui n'ont d'autre occasion de con-  
server ce qu'ils ont appris à l'éco-  
le que la lecture du "Journal d'A-  
griculture." Et cette affirmation  
de notre confrère serait-elle vraie  
que nous n'en persisterions pas  
moins à dire que sous ce rapport  
encore, cette publication manque  
son but. Est-il sensé de croire  
qu'une revue qui n'est compré-  
hensible que pour les initiés, puisse  
instruire des enfants qui sor-  
tent de l'école élémentaire?

Nous ne voulons pas de mal au  
"Journal d'Agriculture" et nous  
désirons même qu'on le laisse vi-  
vre, pour les quelques privilégiés  
qui en font leurs délices, mais  
nous soumettons humblement que  
le gouvernement n'a pas le droit  
de subventionner plus longtemps  
une revue aussi dispendieuse, lors-  
que cette revue ne s'adresse pas à  
la classe qu'elle est spécialement  
chargée d'éclairer et d'instruire.

Il n'y a pas deux manières de  
voir à ce sujet et puisque notre  
confrère prétend, comme nous, que  
le *Journal* n'est pas ce qu'il doit  
être, il devra admettre nos con-  
clusions.

**A VENDRE**  
MOULIN A BATTRE ET COUPE-  
PAILLE

A très bon marche et à bonnes con-  
ditions. S'adresser à  
JOS. CORRIVEAU,  
cultivateur, Montmagny.

### Baume Rhumal

Tout rhumes, bronchites, maux de  
la gorge et de la poitrine, sont infailli-  
blement guéris par l'usage du BAUME  
RHUMAL. N'oubliez pas que tous  
les pharmaciens et tous les droguis-  
tes vendent ce remède.

### Dans les Collèges

A l'occasion de la rentrée des  
classes, nous offrons à nos lecteurs  
l'article suivant, plein d'actualité,  
publié par notre confrère, *Le Si-  
gnal*.

Dans son intéressant ouvrage *A  
quoi tient la supériorité des Anglo-  
Saxons*, Edmond Demoulin raconte  
qu'un jour l'empereur d'Alle-  
magne se plaignant de l'infériorité  
physique créée par le système  
d'enseignement dans son pays  
constatait avec regret qu'il pro-  
duisait trop de myopes et d'hom-  
mes à lunettes. Et, ajoutait-il, les  
hommes ne doivent pas regarder  
le monde à travers des lunettes,  
mais bien avec leurs propres yeux.  
C'est à quoi l'on tendra mainte-  
nant, je vous le promets."

Ces paroles doivent donner à  
réfléchir à ceux qui sont chargés du  
haut renseignement dans notre  
province, car on remarquera que  
nos collèges et petits séminaires  
produisent un bon nombre de  
myopes, sans parler des centaines  
et des centaines de constitutions  
qu'ils ont minées et délabrées,  
qu'ils minent et délabrent encore.

L'hygiène et les mœurs sont des  
choses auxquelles la discipline  
collégiale devrait apporter une  
attention scrupuleuse et sur les-  
quelles elle devrait être impitoyable.

La malpropreté, l'abus clandes-  
tin du tabac, la mauvaise nourri-  
ture et les vices solitaires ont affai-  
bli, anémié, abruti même une foule  
de jeunes gens qui avaient du  
talent et qui auraient pu envisa-  
ger l'avenir avec de belles espé-  
rances.

Une foule de bons gars sont en-  
trés au collège avec du cœur, de  
la vertu, de la conscience et au-  
tres saintes choses qu'ils avaient  
apportées du foyer paternel et ils  
en sont sortis absolument mécon-  
naissables, quelquefois perdus de  
corps et d'esprit.

Les chercheurs de p'tites bêtes  
diront peut-être que nous atta-  
quons malicieusement nos mai-  
sons d'éducation et que nous vou-  
lons méchamment lancer des traits  
à ceux qui en ont la direction,  
mais ils mentiront, mais ils nous  
calomnieront.

Nous sommes des amis de l'édu-  
cation classique et loin de vouloir  
faire la guerre au personnel des  
collèges, nous leur donnons fran-  
chement nos sympathies et notre  
amitié et nous leur demandons  
sincèrement d'adopter les réformes  
nécessaires pour mettre le haut en-  
seignement sur un pied plus effi-  
cace.

Les défauts que nous signalons  
ne sont pas inhérents à notre sys-  
tème plus qu'à un autre, car on les  
trouve partout où s'agit et se  
développe la pétulante jeunesse,  
où bout en commun l'ardeur des  
quinze ans, et où il y a imprévoy-  
ance, incapacité et relâchement  
dans la direction.

Nous voulons des maisons d'é-  
ducation bien dirigées, bien aérées,  
bien éclairées, bien propres afin  
que nos enfants n'y perdent pas  
leur santé et gardent leur vertu  
aussi bien que leurs yeux. Nous  
voulons de bons professeurs par-  
tout afin que les élèves soient bien  
partout.

Peut-on nous attribuer d'étroits  
motifs, quand nous désirons le  
bien et que nous combattons pour  
le bien, quand nous disons aux  
populations instruites qu'il faut  
améliorer les collèges et non les  
détruire?

### PATRIOTE

Le Rénovateur des Cheveux de Hall  
rend la chevelure souple, soyeuse, bril-  
lante; il est sans rivaux pour la toilette.

### PARFUMS

Pour les bons parfums, allez à la Pharma-  
cie Montmagny.

## A Quebec

Nos ministres provinciaux sont  
fermement à la besogne et l'on  
aura une session de bonne heure  
cet automne. Le programme dis-  
cuté devant l'électorat durant la  
dernière lutte sera scrupuleuse-  
ment suivi, et les réformes promi-  
ses seront fidèlement exécutées.

La législation sur l'instruction  
publique tiendra une place pré-  
pondérante parmi les réformes en  
vue. La colonisation, l'agricultu-  
re, l'amélioration des chemins ru-  
raux seront l'objet d'attentions  
particulières.

Nos ministres ont fort à faire  
pour mettre de l'ordre dans les  
affaires de leurs départements res-  
pectifs. Tout est mêlé, brouillé, c'est  
un vrai gâchis. Les crédits sont  
épuisés et dans certains départe-  
ments on a même engagé les  
crédits de la prochaine année fiscale.  
Le peuple va en apprendre de  
belles sur l'ancienne administra-  
tion et il pourra se féliciter de la  
bonne action qu'il a accomplie le  
11 mai dernier.

### Un éloquent appel

Mgr Bruchési a prononcé diman-  
che à l'église Notre-Dame une allo-  
cation qui réjouira tous les vérita-  
bles amis du progrès moderne et de  
la réforme de l'éducation.

Le monde progresse, et il nous faut  
progresser avec lui, a-t-il dit.

Et il a ajouté:  
"Nous devons grandir et nous dé-  
velopper dans l'ordre matériel et moral.  
"Estote perfecti!" Soyez parfaits!  
Nous pouvons et nous devons y tra-  
vailler, par exemple, en améliorant  
l'éducation donnée à notre peuple.  
Tous, nous le voulons, nous le dési-  
rons.

Parlons, oui parlons de perfection-  
ner ce que nous avons de bien et ce  
que nous sommes. "Estote perfecti!"  
Et pour cette grande œuvre, vous  
qui êtes la classe dirigeante de la  
société, vous qui tenez une plume ou  
qui portez la parole aux foules, jour-  
nalistes, législateurs, venez à nous.  
Nos prêtres et vos évêques vous ten-  
dent la main. Entendons-nous com-  
me doivent s'entendre les fils d'une  
même famille. Travaillons dans un  
même esprit de dévouement, de sa-  
crifice et de générosité. Vos évêques  
seront avec vous pour vous soutenir  
et vous défendre. Que de grandes  
choses nous pourrions faire, unis en-  
semble."

Ces paroles du digne archevêque  
seront pour ceux qui ont entrepris la  
noble tâche de réformer notre sys-  
tème d'instruction publique un encou-  
ragement et une garantie que l'œu-  
vre sera menée à bonne fin.  
L'union de toutes les volontés et  
l'entente entre tous les éléments peu-  
vent seules opérer en cette province  
la réforme scolaire dont nous avons  
un impérieux besoin.

### La bénédiction de cloches de Berthier

Sa Grandeur Mgr Bégin a fait la  
bénédiction de trois belles cloches,  
dimanche dernier à Berthier. Cette  
fête a attiré dans la jolie petite pa-  
roisse voisine, une foule considéra-  
ble de personnes. Il y avait des  
gens de toutes les parties du comté  
de Montmagny et un grand nombre  
de Bellechasse et Québec. Le "Cham-  
pion" a fait un voyage spécial à cette  
occasion.

L'église de Berthier, fraîchement  
parée de sa belle toilette blanche et or,  
présentait le plus joli coup d'œil et  
les nombreux étrangers accourus  
pour la fête ont été émerveillés de  
la transformation que le zélé curé  
de la paroisse, le Rvd M. Fernand  
Dupuis, a fait subir à son temple.

La cérémonie de la bénédiction a  
commencé à 2 heures, par un sermon  
admirable prononcé par le Rvd M.  
Eugène Roy, ancien professeur de  
Belles-Lettres au Séminaire de Qué-  
bec et maintenant curé de Hartford,  
Conn. Nous connaissons le jeune  
prédicateur et nous attendions beau-  
coup de lui, en cette circonstance, et  
nous sommes heureux de déclarer  
que le succès a dépassé notre attente.  
M. Roy fait honneur à la chaire sa-  
cree et à notre religion, dans son  
pays d'adoption.

M. Roy est un enfant de la paroisse  
de Berthier. Il est le fils de M. Ben-  
jamin Roy; il a trois frères qui sont  
prêtres et un quatrième qui est ecclé-  
siastique.

C'est Sa Grandeur Mgr Bégin qui

a fait la bénédiction, assisté de M. le  
curé Rousseau de Montmagny et de  
M. le curé Sirois du Cap St-Ignace.

Le chant de l'orgue a été très beau.  
Nous avons surtout remarqué Mlle  
Fafard, cousine du curé de Berthier,  
et Mlles Blais de Berthier et Gagnon  
de Québec. Mlle Fafard est douée  
d'une très belle voix.

Le corps de musique de Lévis,  
sous l'habile direction de M. Audette,  
a puissamment contribué à réhausser  
l'éclat de la fête.

La collecte a produit la jolie somme  
de quatre cents piastres.

Nous félicitons les citoyens de  
Berthier et leur curé dévoué. Tous  
ont raison d'être fiers de la belle fête  
de dimanche.

Cette fête est le digne couronne-  
ment des efforts qu'il ont faits pour  
restaurer et embellir leur église.

Voici la liste aussi fidèle que pos-  
sible des parrains et marraines des  
cloches:

#### PARRAINS, (donateurs présents)

Rvd. M. Maxime Hudon, ancien cu-  
ré, Mme Vve. John Talbot;

M. P.-Aug Choquette, M. P., Mme  
Choquette;

M. J.-C. Lislis, M. P.P., Mme Lis-  
lois;

M. le capitaine Narcisse Blais, re-  
présenté par son fils, et Mme Blais;

#### PARRAINS, (donateurs absents)

L'hon. J. J. Ross, sénateur, l'hon P.  
Garneau, conseiller législatif.

#### PARRAINS

Le Rvd M. Bacon, curé de l'Islet,  
ancien curé de Berthier;

L'hon. G. M. Déchène, Commissaire  
de l'Agriculture, Mlle Corrine Dupuis;

Le Rvd M. Hoffmann, curé de Char-  
lesbourg, Mlle Nancy Gauvreau, su-  
nièce;

M. Olivier Carboneau, maire et pré-  
fet du comté, Mme Carboneau;

M. Xavier Coulombe, marguillier en  
exercice, Mme Vve P. Richard;

M. Joseph Bélanger, marguillier du  
ban, Mme Bélanger;

M. Nap. Bilodeau, marguillier du  
ban, Mlle Bilodeau;

M. Lépine, shérif de Montmagny,  
Mme Lépine;

M. N. Bernatchez, ancien député,  
Mlle Bernatchez;

M. Rodolphe Audette, Mme Audet-  
te;

M. le Dr J. E. Fortier, Mme For-  
tier;

M. Eug. Taché, Mme Taché;

M. le notaire J. Couture, Mme Cou-  
ture;

M. Auguste Dupuis, Mme Eugène  
Bender;

M. Benjamin Roy, Mme Roy;

M. J.-B. Talbot, ancien pilote, Mme  
Talbot;

M. Eugène Blais, Mme Blais;

M. Alfred Blais, Mme Blais;

M. J.-B. Lasner, Mlle Lasnier;

#### PARRAINS ABSENTS.

Son Honneur le juge Cyrus Pelle-  
tier, Mme Pelletier;

M. le chevalier C. Brochu.

#### PRÊTRES PRÉSENTS.

Rvd. M. Maxime Hudon, ancien cu-  
ré de Berthier; Rvd. M. Hoffmann,  
curé de Charlesbourg; Rvd M. Rou-  
seau, curé de Montmagny; Rvd M.  
Bacon, curé de l'Islet et ancien curé  
de Berthier; Rvd M. Sirois, curé du  
Cap St-Ignace; Rvd M. Rainville, cu-  
ré de St-Vaïer; Rvd M. Carrier, Su-  
périeur du collège de Lévis; M. l'abbé  
Rouleau, Principal de l'École Nor-  
male; Rvd. M. Delagrave, curé de St  
Pierre, M. l'abbé Godbout, vicaire de  
St-François; Rvd M. Eugène Roy,  
curé de Hartford, U. S.; Rvds mes-  
sieurs Philéas Roy, vicaire à St Roch  
de Québec, Camille Roy, professeur  
de rhétorique au Séminaire; M. Ar-  
sène Roy, vicaire à Notre-Dame de  
Lévis; M. Arsenault, secrétaire de  
Mgr l'archevêque; M. E. Laflamme,  
assistant-secrétaire; M. Moreau, vi-  
caire de Montmagny et M Omer Poi-  
rier, professeur au collège de Lévis.

Après la cérémonie les parrains et  
marraines et les membres du clergé  
présents furent conviés autour de ta-  
bles richement chargées que l'on  
avait dressées sous une tente-marquis-  
e.

M. le curé Dupuis remercia en ter-  
mes émus tous ceux qui avaient con-  
tribué au succès de cette fête et sur-  
tout les généreux donateurs, puis il  
pria M. le curé Hoffmann, de Char-  
lesbourg et enfant de la paroisse, et  
M. Choquette, M. P., de dire quelques  
mots, puis l'on se dispersa.

Remarqués parmi les personnes  
présentes: L'hon. M. Déchène, M. O.  
Talbot M. P. de St-Michel, M. R. Au-  
det président de la Banque Nationale,  
M. Aug. Dupuis, St-Roch, M. le no-  
taire Couture de Québec, etc.

## Tableau d'Honneur

### CARILLON DE BERTHIER

#### NOMS DES DONATEURS

La première cloche, 1239 livres, donnée par M. le Rvd. M. Maxime Hudon, ancien curé de Berthier. Elle a reçu les noms de Jésus, Léon, Maxime, Marie, Odile.

La deuxième cloche, 934 livres, donnée par M. le Capitaine Narcisse Blais et son épouse. Elle a reçu les noms de Marie, Narcisse, Philomène.

La troisième cloche, 788 livres, donnée par l'hon. J. J. Ross, sénateur, l'hon. P. Garneau, conseiller législatif, M. P. Aug. Choquette, M. P., M. J. C. Lislois, M. P., P. P.

Elle a reçu les noms de Joseph, Jean, Pierre, Angu-te, Joseph.

La Salsepareille d'Ayer est fortement concentrée; c'est le remède le plus économique dont on puisse se servir pour purifier le sang.

## A PROPOS DE CLOCHES

M. le rédacteur,

J'arrive de Berthier où j'ai assisté à la bénédiction et à l'installation d'un carillon de trois cloches. Ces cloches sont de manufacture anglaise et ont un très-beau son. J'ai entendu ces cloches dans leur clocher et j'ai été étonné des beaux effets qu'elles ont produits, et nous nous disions mes amis et moi que nos cloches de Montmagny paraîtraient bien pauvrement auprès des cloches de Berthier. Je me suis déjà fait cette réflexion en entendant sonner les cloches du Cap St-Ignace et surtout celles de St-François et je me demande pourquoi nos cloches qui ont été payées plus cher que celles que je viens de mentionner, et qui sont plus pesantes, je me demande, dis-je, pourquoi nos cloches de St-Thomas sonnent-elles si mal. Je ne sais pas pourquoi, mais je trouve qu'elles sonnent faux, qu'elles ne produisent que de courtes vibrations que l'on entend à peine à un mille de distance, et, enfin, je ne cache pas que mon amour-propre a été froissé lorsque j'ai été forcé d'admettre que nous avons le plus pauvre carillon de cloches du comté.

Des connaisseurs m'ont cependant affirmé que nos cloches étaient d'un très beau métal, qu'elles sont très bien faites et que, surtout, leur accord musical est d'une justesse parfaite. Alors, pourriez-vous me dire M. le rédacteur, comment il se fait qu'avec toutes ces qualités, nos cloches produisent de si mauvais résultats?

Pourriez-vous me dire aussi, s'il ne serait pas possible de corriger ces défauts? En ce faisant vous obligerez, je crois, tous les citoyens de Montmagny, et surtout, Votre correspondant.

"Un parrain de cloches."

Nous sommes heureux que notre correspondant nous fournisse l'occasion de parler de nos cloches et nous nous hâtons de dire que ces remarques viennent ou ne peut plus à propos. Notre correspondant a mille fois raison d'être surpris que nos belles cloches sonnent si mal. Nous allons nous efforcer de lui donner les explications qu'il demande. En effet, nos cloches sont d'un très bon métal, elles sont bien faites et la combinaison musicale du carillon est d'une justesse parfaite.

Ce n'est donc pas la faute des cloches si elles ne produisent pas de meilleurs effets? Assurément non.

Ces cloches sont mal suspendues sur leurs supports, elles sont très mal équilibrées et elles sont très mal sonnées. D'abord nous n'avons pas, ici, comme dans les autres petites paroisses, nous n'avons pas de sonneurs. C'est le premier gamin venu qui carillonne à l'occasion et lorsque l'on a pas un petit garçon sous la main, le bedeau appelle ses petites filles

et, en l'air la volée.

Il est facile de comprendre que l'on a dû suspendre ces cloches d'une bien singulière façon pour qu'un enfant de dix ans, pour qu'une fillette puisse les sonner. Notre bedeau qui est plus fort sur les lois de la mécanique que sur les lois des ondes sonores, a joliment machiné son carillon. Les cloches ne sont pas pendues par le cou (permettez-moi cette image qui me fera mieux comprendre) mais elles le sont par le milieu du corps, de sorte que, au lieu de balancer librement sur leur axe, elles pivotent autour de cet axe; on a donc faussé le centre de gravité qui doit être tout à fait au sommet de la cloche, en le mettant, ici, au tiers supérieur de cette cloche. Plus que cela, pour faire basculer la cloche plus facilement, on a chargé le collier qui supporte les cloches, sur sa partie convexe, d'une lourde pesée en fonte pour faire contre-poids.

Ainsi la cloche au lieu d'être lancée librement dans l'air et de revenir immédiatement à sa position première par son propre poids, pivote sur son axe fictif et fait une longue pause dans la position horizontale. Imaginez l'effet: le battant frappe la paroi de la cloche et y demeure complètement appuyé, en étouffant ainsi les vibrations, et en en faussant le son.

Tout le monde sait qu'une cloche qui est lancée librement dans l'espace autour de son axe, sonne cinquante fois plus fort que la même cloche qui ne fait que pironner sur elle-même, et de plus, dans le premier cas, le battant qui est accroché au sommet de la cloche ne l'étouffera pas en restant collé à sa paroi, comme cela arrive malheureusement ici.

Il est donc évident que nos cloches ne peuvent pas produire de bons effets puisque l'on prend les meilleurs moyens pour les mal sonner. Voilà pourquoi nos belles cloches de St-Thomas carillonnent mal et sonnent faux.

Comment corriger ces défauts, nous demande notre correspondant? La chose est excessivement facile. Il s'agit tout simplement de suspendre ces cloches comme elles devraient l'être, et avoir des sonneurs expérimentés, comme cela se fait partout ailleurs.

"LA RÉDACTION."

### Sans contredit

Les enfants comme les vieillards prennent avec goût le BAUME RHUMAL qui est sans contredit, le remède le plus efficace et le plus sûr contre le rhume, la grippe, la toux, la bronchite et toutes affections de la gorge et des poumons.

### Les grands hommes

Lorsqu'une déplorable faiblesse et une versatilité sans fin se manifestent dans les conseils du pouvoir; lorsque cédant tour à tour à l'influence des partis contraires et vivant au jour le jour, sans plan fixe, sans marche assurée, il a donné la mesure de son inutilité, et que les citoyens les plus modérés sont forcés de convenir que l'Etat n'est plus gouverné; lorsque, enfin, à sa nullité au dedans l'administration joint le tort le plus grave qu'elle puisse avoir aux yeux d'un peuple fier, je veux dire l'avilissement au dehors, alors une inquiétude vague se répand dans la société, le besoin de sa conservation l'agite, et promenant sur elle-même ses regards, elle semble chercher un homme qui puisse la sauver.

Ce génie tutélaire, une nation une nation nombreuse le renferme toujours dans son sein; mais, quelquefois, il tarde de paraître.

En effet, il ne suffit pas qu'il existe, il faut qu'il soit connu; il faut qu'il se connaisse lui-même. Jusque-là, toutes les tentatives sont vaines, toutes les menées impuissantes; l'inertie du grand nombre protège le gouvernement nominal, et malgré son impéritie et sa faiblesse, les efforts de ses ennemis ne prévalent pas contre lui. Mais, que ce sauveur, impa-

tiement attendu, donne tout à coup un signe d'existence, l'instinct national le devine et l'appelle. Les obstacles s'aplanissent devant lui, et tout un grand peuple, volant sur son passage, semble dire: Le voilà!

### NAPOLÉON 1er.

### Les jours meilleurs

"Je vous prédis qu'à cette fin de siècle nous aurons trois années de prospérité telle que les plus anciens parmi nous n'en auront jamais vu autant."

Ces paroles ont été dites lundi, devant un auditoire d'hommes d'affaires à Toronto par M. Gurney, ancien président du Board of Trade de Toronto même. Et il a rattaché à cette prophétie, la visite triomphale de M. Laurier en Europe ainsi que la dénonciation des traités belge et allemand, déclarant que ces événements influeraient beaucoup sur la prospérité commerciale de notre pays.

En entendant ces paroles d'espérance nationale, en écoutant ces bonnes prédictions de jours meilleurs et d'années d'abondance inouïe, prédictions fondées sur des faits et assises sur les statistiques et le raisonnement, comment ne pas se moquer un peu de ces bons conservateurs qui au lendemain du 23 juin, gémissaient sur le sort de la patrie tombée aux mains des satanés libéraux et entrevoient dans un avenir alors très prochain, l'effondrement de notre industrie, la ruine de nos affaires, enfin la hideuse banqueroute.

Comment ne pas rire de ces petites gens qui en étaient venus à croire que le pays était en danger parce qu'ils avaient perdu le picotin et que d'un coup de trique le peuple avait brisé leur bonne vieille assiette au beurre.

Comment ne pas plaindre ces désemparés qui maintenant voient le Canada prospérer sans eux et malgré eux.

### Les bêtes qu'il ne faut pas tuer

Combien de petits êtres que l'on détruit sans motifs!

Pourquoi tuer les araignées ailées que dans les appartements, puisqu'elles détruisent les mouches qui nous importunent?

Pourquoi mettre le pied sur le petit grillon ou carabe doré qui, dans nos jardins, fait la guerre aux chenilles, aux limaces, aux hannetons qu'il mange?

Pourquoi tuer le coucou, dont la nourriture favorite est la chenille, à laquelle nous ne pouvons toucher sans incongruïtés?

Pourquoi faire la guerre aux moineaux, qui ne mangent un peu de grains qu'à défaut d'insectes, qui exterminent tant d'insectes nuisibles aux grains?

Pourquoi brûler de la poudre contre les étournaux, qui passent leur vie à manger des larves et à épurer jusqu'à nos bestiaux dans leurs prés?

Pourquoi prendre au piège les mésanges, dont chaque couple prend 120,000 vers et insectes en moyenne pour élever ses petits?

Pourquoi tuer les crapauds, qui mangent des limaces et des fourmis?

Pourquoi dire que la chouette mange les pigeons et les jeunes poulets, puisque cela n'est pas vrai? Pourquoi la détruire, puisqu'elle fait la besogne de sept ou huit chats en mangeant au moins 6,000 souris par an?

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Exhibition à St-Jean, N. B., Du 14 au 24 Septembre 1897.

Des billets d'excursion seront émis à toutes les stations depuis Québec à St-Jean, N. B., les 13 et 15 septembre au prix d'un simple billet de première classe, bons pour retourner au 28 septembre.

Les billets ne seront pas bons pour départ après la date d'émission et sont bons seulement pour un voyage direct dans l'une ou l'autre direction.

D. POTTINGER

Gérant-général. Moncton, N. B., 8 Sept. 1897.



### Les courses

Si le temps est beau, demain et dimanche, les courses auront lieu, tel qu'annoncé.

Ces courses seront tout à fait intéressantes par le fait que, outre les grandes courses au trot, il y aura d'excitantes courses au galop, par des coureurs de Québec.

Si le temps n'est pas beau samedi et dimanche, les courses auront lieu dimanche prochain le 26 courant.

Noms des chevaux qui vont trotter dimanche:

O. Rocher.....Pichette  
E. Poulot.....Joséphine  
J. Lawlor.....Melbourne Queen  
Dombroski.....Mammy R.  
CHENAUX COUREURS  
Broch.....Cow-Boy  
.....Bouli me  
CHEVAUX du DISTRICT  
M. Girard, Sirois et Guimond.

### Grand Offre

Je soussigné informe les cultivateurs que je leur vendrai un moulin à battre, de 1 cheval, pour la somme de \$100.00, garanti pour battre aussi vite que n'importe quel autre moulin et faire aussi bien.

ANSELME NORMAND,  
Manufacturier, Montmagny.

### NOTES DIVERSES

—L'autre jour à une assemblée tenue à la Ferme Expérimentale, à Montréal, il y eut une forte discussion à propos de la valeur des journaux. Il n'y eut pas une voix discordante pour proclamer que le "Herald" et le "Star," édition hebdomadaire, de Montréal, sont les journaux les plus intéressants que l'on puisse se procurer.

Le Liniment Minard est le meilleur.

—Nos meilleurs remerciements à M. P. G. Roy, de Lévis, pour l'envoi d'un exemplaire de sa Galerie Législative. Tous les membres de la Législature actuelle de Québec, lieutenant-gouverneur, ministres, conseillers et députés, y figurent. Chaque portrait, finement photographé, est accompagné d'une courte biographie. Cet élégant ouvrage sera souvent consulté.

—Nous acceçons, avec infiniment de plaisir, réception d'une intéressante brochure intitulée "Une page d'histoire" "La République de 1848," due à la plume élégante de notre confrère, M. Godfroid Langlois, Rédacteur de la Patrie de Montréal.

Nous avons parcouru, avec grand intérêt, cette brochure qui non seulement, est intéressante et fort bien écrite, mais qui est toute une leçon d'histoire.

Nous offrons donc avec nos remerciements, nos sincères félicitations à l'auteur.

C. C. Richard & Co.,

Chers Messieurs.—Depuis quelques années je ne pouvais me servir que partiellement de mon bras, souffrant d'une entorse, j'ai employé toutes sortes de remèdes sans résultat jusqu'à ce que je fis usage d'une bouteille de Liniment Muart. Les bienfaits qu'il a produits m'ont décidé à continuer son emploi et maintenant je suis heureux de dire que mon bras est complètement restauré.

R. W. HARRISON.

Glénis, Ont.

### NOTES LOCALES

Le Rhumatisme est guéri par le Liniment Minard.

—Le siège du conseil siègera samedi soir le 18; il y sera question du Bureau de Poste et M. Choquette sera présent pour y donner les explications nécessaires.

—M. Alph. Bernier de cette ville a eu le malheur de se faire gravement blesser trois doigts dans une scie ronde.

Il est en bonne voie de guérison.

—Nos meilleurs remerciements à M. Jos. J. Guimont, du Cap St-Ignace, manufacturier de vinaigre, pour le magnifique échantillon qu'il nous a envoyé.

Le vinaigre de M. Guimont est de qualité supérieure, recommandé et analysé par nos meilleurs chimistes, et nous invitons le public à lui envoyer ses commandes et il aura un article de la meilleure qualité sous tous rapports.

Le meilleur restaurateur des cheveux est le Liniment Minard.

### ATTENTION!

Etant de retour de mon voyage, je m'occuperai comme par le passé de toute sorte d'ouvrage en cire, de plus en cheveux, Souvenir Mortuaire, Bouquets spirituels, etc. J'ai aussi en mains des Globes (Mocal) avec stands de toutes les grandeurs. Le tout au plus bas prix possible. Une visite est respectueusement sollicitée.

Mme J.-A. Mathurin.

—Amis lecteurs, vous devriez immédiatement assurer votre vie, et vous n'avez aucune raison de retarder puisque c'est absolument nécessaire. Alors, pourquoi ne pas faire partie de "l'Alliance Nationale?" Ça sera une protection pour vous-même si vous tombez malade et une protection pour votre famille en cas de mort. Pour informations s'adresser à ce bureau.

—Nous attirons l'attention des autorités sur une certaine petite maison de cette ville où se commettent de graves désordres. C'est surtout le dimanche que l'on s'en donne, et les voisins nous affirment que l'on y tient de véritables orgies. On attire jeunes gens et jeunes filles dans cette maison, puis l'on boit et l'on tapage.

Nous croyons qu'il suffira d'avertir les autorités pour que l'on mette fin sans délai à ce scandaleux état de choses.

Les gens respectables qui habitent dans les environs de cette maison borigne demandent protection et ils ont raison.

—"Le Canadien," de St-Paul, vient d'entrer dans sa vingt-et-unième année. A cette occasion nous lui présentons nos meilleurs souhaits et félicitations.

Le "Canadien" fait vaillamment et avec intelligence la lutte pour nos frères qui sont là bas, dans l'Ouest américain. La presse française s'affirme de jour en jour aux Etats-Unis et le "Canadien" est l'un des pionniers du journalisme puisqu'il est né en 1877. Longue vie et prospérité à notre estime confrère.

Le Liniment Minard guérit la Grippe.

—Nous apprenons avec infiniment de regret que M. le commandant Lavoie de l'Islet est rev. un malade de son dernier voyage dans le bas du fleuve et qu'il a laissé l'Aberdeen au quai de l'Islet.

Un téléphone reçu de l'Islet, nous informe cependant que M. le Dr Lavoie pourra reprendre sa besogne dans quelque temps.

Les voyages et les travaux ardu que M. le commandant a eu à remplir dernièrement sont causes de sa maladie.

Nous souhaitons à M. le commandant un prompt rétablissement.

### SIROP VÉGÉTAL ET PILULES LE VIEL

Les pilules de Viel, prises maintenant, purifieront votre sang, le débarrasseront de tout poison ou de toutes matières de nature à gêner sa circulation. Le Sirop Végetal de Viel guérira votre dyspepsie, fortifiera votre estomac, restaurera votre système nerveux, vous donnera de nouvelles forces, une autre vigueur. Prenez ces deux préparations, sans retard, elles vous préserveront de maux graves qui vous attendent au début des chaleurs de l'été. Ces préparations sont purement végétales, ne contenant aucun ingrédient capable de nuire à votre santé. —En vente partout.

### Notes Personnelles

—Le Rvd M. Dupuis, curé de Berthier était hier en cette ville; il est enchanté de la magnifique fête de dimanche dernier.

—MM. J.-C. Lislois, M. P. P., Dr J. G. Paradis, Capt. Fortunat Bernier, partiront demain matin pour une excursion au Lac Saint-Jean.

Ils s'en vont accompagnés de MM. Thomas Fournier, Louis Fournier, Nap. Poirier, Chs Ouellette, Philémon Godreau. Ces messieurs qui ont des gâteaux à établir vont visiter les belles terres de Norman lin.

—M. et Mme Philibert Mercier sont revenus de Lewiston où ils ont passé l'été.

—M. Alp. Nicole, fabricant et commerçant de beurre, de St-Simon, était en cette ville hier.

—M. J. Elz. Pouliot, avocat de Fraserville, et candidat choisi pour représenter le comté de Témiscouata, était en cette ville hier.

### A VENDRE

MOULIN A BATTRE ET COUPE-PAILLE

A très bon marché et à bonnes conditions. S'adresser à

JOS. CORRIVEAU,  
cultivateur, Montmagny.

### Consommation guérie

Un vieux médecin retiré de la pratique dans les mains duquel a été placé par un missionnaire des Indes, la formule d'un simple remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, Bronchite, Catarrhe, Asthme et toutes les affections de la gorge et des poumons, aussi une guérison positive et radicale pour la Dabilité nerveuse et toutes les maladies nerveuses. Après avoir essayé ces étonnantes capacités curatives en mille cas divers a cru de son devoir d'en informer ses frères souffrants. Animé par ce motif et désirant soulager l'humanité souffrante, j'enverrai gratis à tous ceux qui le désirent cette prescription, en Allemand, Français ou Anglais avec direction pour préparation et emploi. Envoyé par maille à toute personne qui enverra son adresse avec timbres, mentionnant ce journal.

W. A. Noyes,  
820 Powers' Bldg, Rochester, N. Y.

### Petites Notes

La Reine de Danemark vient de célébrer sa quatre vingtième anniversaire de naissance.

—Un nouveau journal, *Le Peuple*, vient de naître à Fraserville. Il est petit, mais ne demande qu'à vivre et promet de grandir. Puisse ses vœux être accomplis.

—Sir Louis Davis de retour de Londres, dit que jamais un homme d'Etat des colonies n'avait produit en Angleterre une aussi profonde impression que celle produite par M. Laurier.

Une dépêche de Barcelone dit que l'on apprend de source absolument partielle que le gouvernement espagnol sera renversé d'ici à quinze jours et que les libéraux arriveront au pouvoir.

—Un jeune homme de dix huit ans, de New-York, est devenu fou après avoir bu un demiard de whiskey par pari. Il s'est cru tragédien et s'est plongé un poignard deux fois dans le cœur.

La découverte des mines du Klondyke ouvre un brillant avenir aux vieilles filles. Pour elles, c'est la fortune assurée; elles peuvent partir pour Dawson City avec leurs effets personnels et dès qu'elles auront mis le pied sur cette terre si riche elles vaudront leur pesant d'or et n'auront qu'un embarras celui du choix d'un mari. Les filles un peu vieillottes sont préférées, pourvu qu'elles soient assez bien conservées et qu'elles ne soient pas des élégantes qui seraient tout à fait déplacées dans ces régions où la mode ne s'est pas encore montrée et ne sera sans doute pas pressée de le faire. Ce qu'il faut à ces courageux mineurs qui vont là-bas fouiller l'or, ce sont des compagnes laborieuses, raisonnables, qui s'occupent de leur intérieur pendant qu'il travaille à faire fortune, et ils sont disposés à les acquiescer à poids d'or. Cela est dit sans plaisanterie; qu'une femme de 125 livres aille là-bas chercher un mari, elle se verra aussitôt entourée d'une foule d'hommes qui sont tous disposés à lui donner 2,000 onces d'or.

Parmi ces hommes, il s'en trouve qui sont capables de faire d'excellents mariages, d'autres qui ne valent pas mieux que l'ordinaire du vilain sexe.

**Un Fumeur**  
aime toujours le délicieux tabac

**"MORNING DEW"**  
Best sun-cured Virginia Tobacco.

Il est remarquable pour sa douceur et son arôme.

C'est pour les fumeurs favorables des plus grands mandements de la base coupée et au point de vue Canada.

**B. Houde & Cie,**  
QUEBEC.

RISEURS  
Prenez nos tabacs en poudre il n'y en a pas de meilleurs.

## J.-A MATHURIN,

MONTMAGNY, RUE ST-JEAN-BAPTISTE,

Ferblantier, Plombier et Couvreur.

ASSORTIMENT COMPLET DANS LA FERRONNERIE

HUILE,

PEINTURE,

VITRES,

VERNIS.

COUVERTURE EN TOLE GALVANISEE, TOLE NOIRE, FERBLANC, CORNICHE DALLEES, DALLEAUX, Etc.

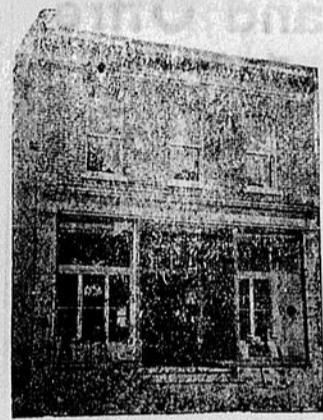
Une spécialité de GRANIT et de FERBLANTERIE.

Appareil de chauffage à l'eau chaude, Installation de Closettes à l'eau (d'après le système le plus perfectionné), Bains, Pompes, Sonneries Electriques, Tuyaux de fer, en fonte et en plomb, Chantepleures, Filtres, Etc., Etc.

Tout ouvrage sera exécuté promptement et garanti. Toutes ces marchandises seront vendues à des prix défiant toute compétition. Votre patronage est respectueusement sollicité.

### ++ SAISON D'AUTOMNE ++

Au Magasin de J.-C. LISLOIS, RUE ST-JEAN-BAPTISTE.



Je viens de recevoir un lot considérable de Marchandises pour le commerce d'automne et j'invite mes pratiques et le public à venir faire une visite à mon magasin.

Drap pour paletot d'hiver.

Drap Castor, Drap Président.

Ettoffe double largeur (Irish Freeze).

Serge noire, Tweed à pantalons,

Ettoffe à robe, Cachemire noir.

Habillements faits pour hommes et garçons, Pardessus en drap noir et bien marin pour hommes et garçons de \$5.00 et au-dessus.

Ulsters en étoffe (Irish Freeze) pour hommes et garçons.

Coton jaune, Coton à drap, Coton car-

rauté. Flanellette.—un assortiment considérable et à bon marché.

La balance des marchandises du printemps sera vendue à réduction d'ici au 15 octobre prochain.

### ANNONCES de MONTMAGNY

Allez au Magasin de J. Ed. REMILLARD

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai reçu ces jours derniers toutes sortes de FRUITS et que je tiens aussi des

Rafraichissements:

Cidre, Cream soda, Ginger ale, Crème à la glace, Etc.

Je tiens aussi des Pâtisseries, Chocolats, Parfums, Etc.

Venez faire une visite

C. Coulombe & Cie,  
RUE ST-LOUIS

J'ai l'honneur d'informer mes nombreuses pratiques et le public en général que j'ai toujours en mains un Stock de

Farine, Son, Moulée, Saindoux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute compétition.

## Grande vente à réduction

Au Magasin de

**F.-J. MORIN,**  
RUE DU DEPOT.

UN LOT DE

Marchandises sèches que je vendrai au prix coûtant.

Beau Tweed à Pantalons, belle serge, presque pour rien.

## Chaussures

Pour Hommes et Enfants vendues au plus bas prix possibles.

Profitez de ces grands avantages qui vous sont offerts.

Une visite est sollicitée.

28 Fev. 97.—1 sp.

## Pour Vos Impressions

De toutes sortes,

Adressez-vous à ce Bureau.

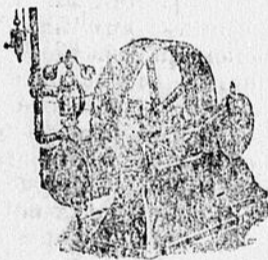
**Alphonse Caron,**  
Editeur-Imprimeur,  
MONTMAGNY, P. Q.

## Vinaigre

M. Joseph J. Guimont, du Cap St-Ignace, est manufacturier d'un excellent vinaigre et de première classe et de première qualité. A cet effet il a le meilleur certificat d'analyse faite par le Rvd M. Pagé, de Québec, et nous-mêmes qui en avons fait l'essai nous le trouvons, sans rien dire de trop, supérieur en qualité et en valeur à tout autre vinaigre. Pour toute commande adressez-vous à M. Guimont, et il vous donnera pleine et entière satisfaction.

## "Montmagny Machine Works,"

Machines et Outillages de Séries.



Machines à battre, Engins, Etc.

EN FACE DE LA STATION.

Est la place où vous pourrez faire faire toutes espèces d'ouvrages de

Machineries, ainsi que Réparations de toutes sortes

et à des prix très modérés et défiant toute compétition.

ARTHUR N. NORMAND,

Propriétaire.

## Biere et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes pratiques et le public en général que je suis agent des célèbres brasseries:

COTÉ & AMYOT,

DAWES & CO.,

La Cie de brasserie de BEAUPORT (Lager Beer)

Ainsi que

Liqueurs douces de M. Timmons & Fils. Soda water, Ciderine, Gingerale et Cream soda.

Ordres exécutés avec promptitude.

J. M. DUBE,

Embouteilleur.

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny. 30 mai.

## A VENDRE

MOULIN A BATTRE ET COUPE-PAILLE

A très bon marché et à bonnes conditions. S'adresser à JOS. CORRIVEAU, cultivateur, Montmagny.

### CHEMIN DE FER

## Boston & Maine

PAS DE CHANGEMENT DE CHAR ENTRE

LEVIS et BOSTON  
LEVIS et WORCESTER

VIA

SHERBROOK ET BOSTON & MAINE

Train direct entre Lévis et Boston

Le BOSTON & MAINE en connection avec le QUEBEC CENTRAL laisse Lévis à 3hrs. p. m., arrive à Concord à 5.45 a. m. Manchester..... 6.17 a. m. Nashua Jct..... 6.49 a. m. Lowell..... 7.17 a. m. Lawrence..... 7.24 a. m. Epping..... 9.22 a. m. Boston..... 8.10 a. m. Fall River..... 10.20 a. m. Providence..... 12.15 a. m.

Char direct entre Lévis et Worcester

Le Boston & Maine en connection avec le Grand Trunk laisse Lévis à 4.25 p. m. (midi) arrive à Concord 5.40 a. m., Manchester 6.17 a. m., Nashua Jct. 6.49 a. m., Worcester, 9.22 a. m., Woonsocket, 11.48 a. m., Pawtucket, 12.07 a. m., Providence, 12.15 a. m.

Connection à Newport Vt. pour Springfield arrivant à

Holyoke..... 7.12 a. m. Springfield..... 7.30 a. m. New-York..... 11.35 a. m.

Pour autres informations s'adresser à

**Armand Lalonde,**  
Agent Canadien des Passagers et du Fret, Montréal.

### BIERE ET PORTER de

## BOSWELL

Embouteillée ici à Montmagny PAR CYRILLE TETU,

Cette Bière est sans contredit la meilleure du pays.

De grandes améliorations ont été faites à la brasserie de M. Boswell à Québec, de sorte que ses agents pourront fournir au public et aux hôteliers une bière de beaucoup préférable sur tous les rapports.

Pour toutes commandes, adressez-vous à M. Cyr. Tetu, agent pour le comté de Montmagny, P. Q., et à Kamouraska. 1 au 26 mars 97

### A Vendre

Une magnifique maison, où réside actuellement M. P. G. Owen, au bassin nord-est de la rivière, comprenant tout le terrain, un hangar, une étable, l'ancien office de M. Price & Cie. et une glacière. Aussi la devanture comprenant les quais et plusieurs petits terrains.

Pour plus amples informations, s'adresser au bureau de M. Price & Cie., rue du Dépot. 18 ju 97

### TERRES A VENDRE

A St-Paul, comté de Montmagny, 82 acres de terre, deuxième rang, 41 acres de terre, troisième rang, prêts de l'église et des moulins. Tout sera vendu, animaux, ménage, roulant, à des conditions faciles.

3 beaux et bons lots avec défrichement sur chaque lot près de la chapelle de Ste-Appoline, Cap St-Ignace. Pour informations s'adresser à Phidime Côté, St-Paul de Montmagny, ou à M. Marcel Fortin, Ste-Appoline.

### CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Jusqu'à nouvel ordre les trains de ce chemin de fer circuleront comme suit: (Excepté le dimanche.)

MONTANT

Train du marché pour Lévis (mardi et vendredi)..... 1.47 hrs  
Train du marché pour Lévis (lundi, mercredi, jeudi et samedi) 3.32  
Accommodation pour Lévis (Les dimanches et lundis exceptés) 8.50  
Accommodation pour Lévis. (Les lundis seulement)..... 11.00  
Express dir et pour Lévis et Montréal..... 15.02 hrs  
Express local pour Lévis et Montréal..... 18. 4 hrs

DESCENDANT

Express pour Métis..... 9.53 hrs  
Express direct pour Halifax 14.43 hrs  
Train du marché..... 19.55 "

D. PUTTINGER, agent général.

Office du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 5 juillet 1897.

### PARFUMS

Pour les bons parfums, adressez-vous à la Pharmacie Montmagny.

lent pas mieux que l'ordinaire du vilain sexe.

—Pour fêter le jubilé de la reine Victoria, les habitants de Denby-Dale, village de Yorkshire, ont eu l'idée de confectionner un pâté monstre, dans la composition duquel sont entrés les ingrédients suivants:

Douze cents livres de bœuf, deux cents livres de veau, deux cents livres de mouton, deux cent quatre-vingt livres de lard, trente-deux lapins, quarante quatre poulets, cinquante pigeons, quatorze cents de farine et plus de cent vingt pièces de gibier.

Ce pâté extraordinaire, du poids d'environ quatre mille livres, mesurait deux verges de large sur trois de long, et sa hauteur atteignait une verge.

Quand il a été cuit à point on l'a décoré de fleurs et de feuillage, et, escorté par un détachement de police, il a été traîné processionnellement sur un char auquel étaient attelés quatorze chevaux jusqu'à l'Hôtel de Ville où devait avoir lieu le banquet.

Il a été découpé à l'aide d'un énorme couteau et plusieurs milliers de personnes ont pu se régaler du plus grand pâté qui ait jamais été fait.

—Un duel sauvage, dans lequel les deux combattants ont trouvé la mort ou peu s'en faut, vient d'avoir lieu à Nîmes, à la buvette de la "Colonisation," qui est le rendez-vous de tous les bohémien, des maquignons et de gens exerçant les métiers les plus divers. Depuis quelque temps deux hommes appartenant à cette colonie, étaient épris d'une belle jeune fille, vivant dans leur milieu, et qui jusqu'à ce jour avait réservé son choix, donnant à entendre qu'elle n'appartiendrait qu'au plus fort.

Cette situation n'était pas sans provoquer des querelles qui souvent dégénéraient en rixes et mettaient en émoi le camp des gitanes. Pour en finir les deux hommes décidèrent de se battre en duel; hommes-femmes furent mis au courant de ce projet et il fut décidé d'un commun accord que le combat aurait lieu devant tous les bohémien réunis et sous les yeux de la jeune fille, objet du conflit.

Vers midi, tout le monde était réuni dans la cour de la "Colonisation," lorsque les deux antagonistes s'avancèrent en bras de chemise, armés de couteaux. Aussitôt en présence, ils se jetèrent l'un sur l'autre, se portant à qui mieux mieux des coups de leur arme.

Bientôt le sang coulait et les deux amoureux, excités par les encouragements de ceux qui les entouraient, continuaient à se larder le corps de coups de couteau. Le combat dura depuis cinq minutes environ lorsque l'un des deux adversaires tomba, suivi dans sa chute par l'autre combattant.

Le premier était mort d'un coup de couteau au cœur, l'autre avait le ventre ouvert et portait en outre sur la poitrine et dans le dos des blessures très graves; il est mort probablement. La justice et la police, aussitôt la nouvelle de ce tragique événement connue se sont transportés sur les lieux et ont opérés plusieurs arrestations. Les deux victimes sont d'origine espagnole et s'appelaient Antoine Mergase et Joseph Fernando.

### A VENDRE

Deux hôtels, bien situés, à Montréal; deux hôtels de campagne licenciés: l'un près d'une station, l'autre à proximité de grands travaux.

### A PLACER

sur hypothèques \$40,000.00 à 5 1/2 et 6 pour cent. S'adresser au Bureau Continental, 556 rue Craig, Montréal.

### AVIS IMPORTANT

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas payé leur abonnement—surtout ceux qui sont arriérés depuis plusieurs mois—de le faire immédiatement s'ils désirent recevoir le journal à l'avenir.